

Le cœur croix de SAVOIE
A JAMAIS !!!

A bientôt.

Pascal DUPRAZ



PASCAL DUPRAZ

LE CŒUR CROIX DE SAVOIE

Meurtri et peiné, comme tous les amoureux de l'ETG FC, **Pascal Dupraz** est revenu - un peu plus d'une semaine après le dernier match de sa formation en Ligue 1 - à Blonay pour faire un bilan du dernier exercice. Homme de devoirs, le Manager Général des Roses assume l'échec mais reste aussi persuadé que "son" club a construit des fondations assez solides pour pouvoir s'en remettre. *R.N. / M.H. / P.B.*

LA SAISON... RELÉGATION

Pascal, quel est votre sentiment général après la relégation en L2 ?

Mon sentiment, c'est bien sûr de la déception parce que nous sommes malheureusement descendus en Ligue 2. Oui, je suis très déçu car je pensais que l'on avait le potentiel pour rester en Ligue 1. Il y a une sanction sportive et il faut savoir l'accepter. Chacun doit assumer ses responsabilités donc je dois assumer les miennes. Maintenant, ce n'est pas un déshonneur quand on est l'ETG FC - avec le budget que l'on propose et toutes les crises que l'on traverse - de se retrouver l'année prochaine en Ligue 2. Ce qui va être important, c'est de savoir comment le club va rebondir et prendre les bons virages.

Revenons sur la saison 2014-2015 avec une entame difficile pour les Roses (5 défaites et 1 nul lors des 6 premières journées de L1)...

Déjà à l'énoncé du calendrier de L1, on savait que le début de saison allait

être très difficile car on rencontrait de gros morceaux (le PSG à domicile, l'OM et Bordeaux à l'extérieur). Je me souviens de notre premier match au Parc des Sports contre Caen (1^{ère} Journée). On a pris 3 buts en première mi-temps alors que l'on s'était créé des occasions mais on n'est pas arrivé à marquer. À la fin du match, on se "pince" presque quand on s'aperçoit que l'on a perdu 3-0... À l'issue de nos 6 premiers matches de L1, on ne totalisait qu'un seul point (match nul 0-0 contre le PSG lors de la 3^e Journée), cela confortait donc les pronostics des spécialistes en début de championnat qui pensaient que l'on allait descendre en L2. On a su résister mais malheureusement cette saison, on n'a pas su déjouer les prévisions.

Mais en milieu de championnat, l'équipe a semblé trouver son rythme de croisière ?

De la 7^e à la 27^e Journée, l'équipe a bien redressé la barre en marquant 31 points (6^e au classement dans l'intervalle) et en remontant jusqu'à la 13^e place (lors de la 16^e Journée).

Cette saison, on avait la possibilité de sortir la tête de l'eau mais on n'a pas su le faire. On est resté bloqué à 37 points alors que je disais toujours qu'il fallait atteindre la barre des 40 points avant les dernières journées. On aurait pu prétendre à quelque chose... Mais on a terminé le championnat comme on l'avait commencé alors que nous pensions tous être capables de se maintenir encore une fois. Nous avons traîné tout au long de la saison notre mauvais départ.

Les derniers matches des Roses en Ligue 1... La fin de saison a, elle aussi, été catastrophique avec 5 défaites d'affilée...

Rien n'était encore écrit. Il aurait donc suffi que l'on batte à domicile des adversaires directs dans la lutte pour le maintien - Bastia (1-2 / 34^e Journée) puis Reims (2-3 / 36^e Journée) - pour rester en Ligue 1. Mais il aurait fallu aussi accrocher des points ailleurs... Tout au long de la saison, on a réussi à faire de bons "bouts de match", des mi-temps de bonne facture mais également totalement l'inverse. >>



“ À la fin du match contre Saint-Etienne, j’ai réuni les joueurs et le staff autour du rond central. Je leur ai dit que notre devoir était d’aller saluer les supporters. Je pense qu’il était important que l’on assume la relégation. ”



Nous avons donc manqué de constance, à l’image de ces deux matches contre Bastia et Reims où l’on mène à chaque fois au score sans être capable de le tenir et surtout d’éviter la défaite. Je n’ai pas d’explications rationnelles au fait que l’on n’a pas su souvent garder la marque. Cela a été symptomatique et nous a pénalisés. Force est de constater que dans cette inconstance, on a creusé notre tombeau.

Comment avez-vous vécu la relégation, le 16 mai dernier, lors du dernier match à domicile de l’ETG FC contre Saint-Etienne ?

Quand tu luttas pour ta survie en L1, tu n’admettes pas la relégation. J’espérais faire encore une fois un match couperet et décisif lors de la 38^e et dernière journée à Caen. Cela ne s’est pas passé comme ça... On n’avait pourtant plus rien à perdre et on fait donc un bon match contre Saint-Etienne (1-2 / 37^e Journée). L’équipe était libérée, elle était bien organisée et a fait une très belle entame. Et puis, sans pour autant faire de reproches à qui que ce soit, on offre un but... C’est aussi le reflet de la saison. On fait des erreurs défensives qui ne pardonnent pas à ce niveau de la compétition. Des erreurs récurrentes que l’on voit ailleurs mais pas de manière aussi constante que chez nous. Sur le banc de touche, on se rend compte que nous coachons des footballeurs qui sont des hommes avant tout. L’erreur est humaine. Nous sommes juste des hommes qui vivons, entraînons, dirigeons, pratiquons un sport où il y a un ballon qui a parfois des rebonds capricieux...

Humainement justement, lors du match contre l’AS Saint-Etienne, il y a eu ce grand moment d’émotion avec le tour d’honneur des Roses sous les applaudissements des supporters...

Avec cette relégation, c’est tout un club qui est descendu en Ligue 2. Fatalement, tout le monde était déçu. On pouvait voir une grande tristesse et beaucoup de peine. À la fin du match, j’ai réuni les joueurs et le staff autour du rond central. Je leur ai dit que notre devoir était d’aller saluer les supporters. Je pense qu’il était important que l’on assume la relégation. Si ce n’était déjà pas évident pour moi, cela l’était encore moins pour les joueurs car ce sont de jeunes gens. On a su pourtant rester digne, c’était très éprouvant mais c’était normal. C’était peut-être aussi pour nous, l’éventualité d’essuyer des sifflets que l’on n’a pourtant pas entendu. Alors, je remercie notre public qui a été merveilleux. Il nous a respectés, on s’est rendu compte qu’il était derrière nous. Les supporters ont compris la dignité de nos joueurs qui ont fait un tour d’honneur. J’ai aimé cette attitude exemplaire. Leur réaction m’a touché et m’a donné l’envie de repartir au combat. Ils ont montré que l’ETG était un vrai club. Il faut se dire qu’il y a encore quelque chose à faire même si maintenant on est en Ligue 2.

LE BILAN SPORTIF 2014-2015

Peut-on parler des erreurs d’arbitrage à l’encontre des Roses comme des moments-clés du championnat ?

En effet. Il y a eu beaucoup de tournants comme à Toulouse (0-1 / 4^e Journée) où l’on a déjà subi notre première erreur d’arbitrage. Puis à Monaco (0-2 / 10^e Journée), contre Lyon (2-3 / 17^e Journée) et aussi contre Lille (0-1 / 32^e Journée)... où les décisions arbitrales nous ont été complètement contraires. C’est un constat à l’heure des bilans que l’on ne peut pas occulter mais ce n’est pas une excuse.

Quel est votre meilleur souvenir de la saison ?

Je n’ai aucun bon souvenir de la saison si ce n’est la rencontre livrée à domicile, début décembre, contre l’Olympique Lyonnais. C’était un bon match. Je retiens également notre prestation au Parc des Princes contre le PSG malgré la défaite (2-4 / 21^e Journée). Mais globalement, il y a des saisons comme ça où rien ne va.

Un mauvais souvenir alors... ?

Cela concerne l’ambiance générale. Tu as beau être costaud, soi-disant décrit comme un roc... Quand tu t’aperçois très vite que tu n’as pas de soutien ; mais au contraire, que l’on ne fait que de remettre en cause ton travail et ta compétence... Et bien, c’est difficile même si chaque jour j’essayais de l’occulter.

Un mot sur l’effectif version 2014-2015 ?

L’effectif était taillé pour se maintenir en L1 mais il était aussi en correspondance avec les moyens qui nous ont été donnés en début de saison. Depuis trois ans que j’entraîne, on faisait des miracles mais je ne suis pas non plus un faiseur de miracles... Je retiens de cette aventure en Ligue 1 que j’ai aimé collaborer avec mes joueurs car en plus d’être de bons footballeurs, ce sont surtout de belles personnes.

Vous avez évoqué le manque de constance des Roses tout au long de la saison de L1 (séries de défaites puis enchaînements de 3 victoires). Etais-ce aussi lié à une forme de suffisance ?

La culture du paradoxe... C’est pour cela que cette année m’a fait craindre le pire car nous étions trop habitués à nous maintenir en fin de saison et à savoir négocier les matches couperets. On a bien géré certaines rencontres contre des concurrents directs (NDLR : 10 des 11 victoires des Roses cette saison : contre Lens lors des 7^e et 25^e Journées ; Metz / 9^e et 27^e Journées ; Lorient / 8^e et 26^e Journées ; Nice, Guingamp et Bastia lors des 13, 15 et 16^e Journées ; Toulouse / 22^e Journée). mais je n’avais de cesse de répéter qu’il restait encore des matches à disputer contre des clubs qui luttaien aussi pour le maintien. Malgré mes nombreux rappels à l’ordre, il y avait à l’intérieur du groupe cette espèce d’assurance qu’on allait se maintenir sous prétexte que l’on était habitué à lutter jusqu’à l’ultime journée. Il se trouve que cette fois-ci, nous n’avons pas été capable de rester en L1 alors qu’il y avait vraiment la place... >>

UN PUBLIC EXEMPLAIRE

“ Je remercie notre public qui a été merveilleux. Il nous a respectés, on s’est rendu compte qu’il était derrière nous. Les supporters ont compris la dignité de nos joueurs qui ont fait un tour d’honneur. J’ai aimé cette attitude exemplaire. Leur réaction m’a touché et m’a donné l’envie de repartir au combat. Ils ont montré que l’ETG était un vrai club. ”



16 MAI 2015. ETG FC - AS SAINT-ETIENNE : 1-2. “Grande tristesse et beaucoup de peine” pour les Roses, battus à domicile et relégués en Ligue 2.



31 MAI 2013, FINALE DE LA COUPE DE FRANCE. ETG FC - GIRONDINS DE BORDEAUX : 2-3. 15 000 supporters des Roses ont envahi le Stade de France, la fierté du coach Pascal Dupraz : “Le foot est sorti grandi de cette belle finale. Notre public a été exemplaire, j’ai été ému aux larmes. C’était merveilleux.”

4 ANNÉES DE LIGUE 1 (2011-2015)

Flash-back sur le bilan des 4 années de Ligue 1. Retournons un peu en arrière avec la belle 9^e place des Roses en championnat lors de la saison 2011-2012...

La première année de Ligue 1 s’est très bien passée sous la conduite de deux entraîneurs (Bernard Casoni puis Pablo Correa, à partir de la 20^e Journée) qui ont eu des résultats. L’équipe surfait sur une belle dynamique même si elle a eu aussi des périodes délicates lors de cette saison 2011-2012. Quand vous avez le Danois Christian Poulsen (90 sélections) dans les vestiaires et que vous êtes coach, pas besoin de faire la police. La police, il l’a fait lui-même. C’est un vrai leader et un grand compétiteur. Christian Poulsen était le meilleur des coéquipiers.

Parlez-nous de la saison 2012-2013 avec le parcours des Roses jusqu’en Finale de la Coupe de France !

En championnat, l’équipe fait pourtant un mauvais départ (3 défaites et 1 nul). Je succède à Pablo Correa comme entraîneur (après la 4^e Journée) alors que je n’étais pas d’accord pour le remplacer mais on m’a fortement invité à le faire. J’accepte mais à condition que je passe mes diplômes, gage de crédibilité. La saison est difficile, délicate. On s’est accroché en Ligue 1 et on réussi à éliminer le PSG en quart

de finale de Coupe de France (17 avril). Puis, courant mai 2013, l’ETG FC connaît la plus belle semaine de son histoire avec 3 victoires à domicile : en demi-finale contre Lorient (4-0), puis en championnat contre Nice (4-0) et Valenciennes (2-0), ce qui nous assure le maintien ; avec comme point d’orgue, l’ETG en finale de la Coupe de France ! (perdue 2-3 contre les Girondins de Bordeaux, le 31 mai 2013 au Stade de France). C’est ma fierté.

Comme le maintien à Sochaux lors de l’ultime journée en 2013-2014 ? Je parlerai d’absence de renoncement pour la saison 2013-2014. Une image qui cadre bien avec l’esprit de notre club qui avait pourtant subi une crise de gouvernance fin décembre 2013. (NDLR : Joël Lopez a remplacé Patrick Trotignon comme Président de l’ETG FC). C’est quelque chose de très difficile à vivre lorsque tu es entraîneur et Manager Général du club. Néanmoins, il a fallu rester concentrer uniquement sur nos métiers de footballeurs alors qu’on était déjà en difficulté en championnat. On a bien fait les choses. On aurait pu se maintenir plus tôt mais Sochaux a fait une fin de saison incroyable. Le maintien s’est donc joué lors de l’ultime journée sur la pelouse du Stade Bonal. Alors, on a assumé avec une victoire 3-0 contre Sochaux. C’était un moment fabuleux. Le maintien a eu l’effet de galvaniser le club et toute une région. On a aussi donné une bonne image de l’ETG FC.

Au fil des 4 saisons, l’équipe semblait moins bien armée pour la Ligue 1... Lors de notre saison en L2 (2010-2011) puis l’année de la montée en Ligue 1 (2011-2012), j’étais Directeur Sportif de l’ETG et responsable du recrutement. Permettez-moi alors de rentrer dans un domaine plus économique. Au cours de notre première saison de L1, on a eu la chance de pouvoir attirer des joueurs de très bons niveaux. On n’a jamais pu le faire ensuite. Cela s’explique par le fait que l’on avait conservé de nombreux joueurs qui avaient accédé du championnat National à la Ligue 2, puis de la Ligue 2 à la Ligue 1. C’était alors de “petits” contrats qui nous permettaient de recruter des joueurs avec de hauts salaires notamment grâce à l’arrivée des droits télé. Mais ensuite, lors de chaque nouvelle saison de Ligue 1, la moyenne de salaire des joueurs a baissé. D’ailleurs la balance des transferts peut peut-être l’indiquer. En comparant les sommes que nous avons investies avec celles que nous avons perçues en vendant nos joueurs, on s’aperçoit que l’on est excédentaire. Kevin Bérigaud est le joueur que l’on a vendu le plus cher. L’ETG a donc gagné de l’argent mais malheureusement ceci a un prix. Nous avons vendu nos meilleurs joueurs car on ne pouvait pas faire autrement. L’équipe manquait alors de stabilité et d’automatisme car elle avait perdu ses cadres ou ses joueurs phares. Pour être compétitif dans le football, il faut donc s’en donner les moyens économiques. >>

Partenaire principal de



ALLEZ LES ROSES !
MSC CROISIÈRES FIÈRE D’ÊTRE
PARTENAIRE PRINCIPAL DE L’ETG FC

msccroisieres.fr



L’Art de vivre méditerranéen



Hormis Christian Poulsen, quels ont été justement les joueurs-clés de l'ETG FC ?
En l'espace de 3 ans, nous avons perdu des joueurs comme Yannick Sagbo, Saber Khelifa et Kévin Bérigaud. Les bons attaquants sont une denrée rare pour les clubs avec un petit budget en Ligue 1. C'était une chance de les compter parmi notre effectif et cela a donc été difficile de les remplacer. À eux trois, ils ont marqué 53 buts et délivrés 24 passes décisives en L1. Et si on ajoute aussi les départs de Mohammed Rabiou et de Christian Poulsen... Mais heureusement, on a vu aussi l'émergence de jeunes joueurs comme Clarck Nsikulu ; puis cette saison, de Benjamin Leroy et d'Adrien Thomasson. De belles réussites.

LA FORMATION ET LE DOMAINE DE BLONAY

De belles réussites qui nous permettent d'enchaîner sur la formation à l'ETG...
Aujourd'hui, on a replacé l'église au milieu du village. Dans ma conception et dans mon rôle de Manager Général, un club comme le nôtre ne peut pas se couper de cette formation. À la rentrée prochaine, 60 % des jeunes seront des Savoyards. Tous les garçons du centre de formation sont scolarisés et accessoirement jouent au foot. On a donc voulu placer en second plan le football et en premier, les études. On s'aperçoit que l'on a des résultats avec des valeurs qui sont les nôtres : le travail, l'honnêteté et la persévérance.

Quel est le rôle du centre de formation ?
L'équipe qui dirige le centre de formation a pour mission de former des joueurs et non pas de réussir des coups d'éclats dans leur catégorie respective. Même si on sera toujours satisfait si les résultats sont bons. L'exemple, ce sont les U19 qui ont connu un très mauvais départ. Mais on ne s'est pas affolé et on a donné toute notre confiance à Stéphane Guédet, l'éducateur en chef. Ils ont su redresser la barre pour finir 7^e en National. De plus, lors des deux derniers mois,

on a fait évoluer des U19 dans l'Équipe 2 en CFA2. Notre objectif est de faire en sorte que les jeunes jouent le plus tôt possible en seniors pour voir s'ils ont le potentiel pour peut-être aller plus haut. On était donc en phase avec notre conception sur la formation.

Pouvez-vous aussi nous parler du beau parcours des U17 et des U15 ?
L'objectif des U17 était de remonter dans les rangs fédéraux, c'est-à-dire au meilleur niveau à l'échelon national. Ils ont réalisé un très beau parcours en prenant la 1^{ère} place. Je pense que dans cette promotion, certains joueurs deviendront des professionnels. Concernant les 15 ans Élite, on s'aperçoit que l'on peut rivaliser avec un recrutement exclusivement régional. Les U15 ont terminé champions en allant s'imposer 4-0 pour leur dernier match sur la pelouse de l'Olympique Lyonnais ! C'est un signe encourageant qui veut dire que l'on est dans le vrai en terme de recrutement local, d'éducation et de football. Il faut continuer dans cette voie et ne pas se relâcher. Pour ces jeunes, il faut maintenant qu'ils fassent encore les progrès nécessaires sans jamais se départir du volet scolaire.

Le Centre de Blonay est aussi un bel outil de travail...
... Qui n'est malheureusement pas terminé. Avec la relégation, il y aura peut-être un coup d'arrêt. Je ne sais pas, ce n'est pas à moi d'en décider. Mais il est certain que si on pouvait avoir la bonne idée de finir le Centre de Blonay : installer nos locaux administratifs dans le château, finir une nouvelle plaine de jeu et faire encore quelques aménagements... Ce centre est aujourd'hui opérationnel, il est digne d'un club de Ligue 1 modeste comme le nôtre. Je suis également ravi que, sous ma conduite et mon autorité, chaque jours des jeunes s'entraînent à proximité des pros. On a tous un regard bienveillant sur les jeunes Roses qui peuvent aussi regarder jouer les pros. Cela crée de l'échange entre les joueurs et permet aux éducateurs de se rencontrer. On s'aperçoit que l'ETG FC forme un seul et même club au niveau sportif.

UN SEUL ET MÊME CLUB
"Le Centre de Blonay est aujourd'hui opérationnel, il est digne d'un club de Ligue 1 modeste comme le nôtre. Je suis également ravi que, sous ma conduite et mon autorité, chaque jours des jeunes s'entraînent à proximité des pros. On a tous un regard bienveillant sur les jeunes Roses qui peuvent aussi regarder jouer les pros. On s'aperçoit que l'ETG FC forme un seul et même club au niveau sportif."



L'ETG FC a été sacré champion de France de Ligue 2 lors de la saison 2010-2011 puis a connu quatre années en Ligue 1. Pascal Dupraz espère que le club va vite remonter : "Je ne vois pas pourquoi ce ne serait pas possible pour nous (...). Pour ce faire, il faut travailler et ne pas perdre de temps."

LA LIGUE 2

Un club qui est aujourd'hui relégué en Ligue 2...
Puisque c'était déjà miraculeux de se retrouver en Ligue 1, ce n'est donc pas un miracle de se retrouver en Ligue 2... Il y a encore 4-5 ans en arrière, si on nous avait dit qu'on serait en L2, on aurait été satisfait d'y être. Mais je ne suis pas satisfait d'avoir quitté la L1 cette année avec l'ETG. Je souhaite un jour retrouver la Ligue 1 et j'espère aussi que le club va vite remonter. Pour ce faire, il faut travailler et ne pas perdre de temps. Mais il faudra être vigilant car la Ligue 2 est un beau championnat, difficile et exigeant. Bien souvent avec la relégation, la morosité s'installe et l'on peut également essuyer à ce niveau-là des difficultés.

Est-il envisageable que l'ETG FC retrouve rapidement la Ligue 1 ?
Dans l'ensemble des équipes qui évoluaient en Ligue 1, seuls le PSG et l'ETG FC n'avaient encore jamais connu la relégation. Les 18 autres clubs concurrents sont un jour redescendus puis remontés. Je ne vois donc pas pourquoi ce ne serait pas aussi possible pour nous. Par exemple, Troyes qui était descendu en Ligue 2 (après la saison 2012-2013) vient de remonter cette année. Il n'y a pas eu de gros bouleversements à l'ESTAC. Ils sont restés dans la cohérence,

dans l'union. Ils ont pu continuer à travailler avec sérénité en s'appuyant notamment sur un bon centre de formation.

Stabilisation pourrait donc être un maître mot ?
Stabilisation et cohérence... Malheureusement ce ne sont pas des mots qui sied actuellement à l'ETG.

L'équipe va t-elle être remaniée ? Quelle va être la ligne directrice du club ?
Aujourd'hui, je suis encore là. Je ne reste pas les bras croisés mais je ne peux pas entamer quelconques renouvellements de contrats ou de recrutement de joueurs. J'attends déjà d'avoir un signe de la part des actionnaires. Il faut fixer rapidement les objectifs car la reprise pour le groupe professionnel est prévue le 24 juin et il va falloir mettre le pied sur l'accélérateur car les bonnes saisons se préparent à l'intersaison. Maintenant, il faut savoir si l'on aura suffisamment de moyens pour présenter un groupe compétitif et si l'on veut construire une équipe pour tenter de remonter en Ligue 1 dans les 2-3 années à venir. À l'heure où je vous parle, je ne peux pas le dire car je ne sais pas. Cela ne sera possible qu'à la seule condition d'un projet clair. Nous sommes donc tous dans l'expectative. Fin mai, j'ai quitté les joueurs sans savoir quoi leur dire sur l'avenir de l'équipe. >>

LA LIGUE 1 À NOUVEAU EN LIGNE DE MIRE
"Il faut fixer rapidement les objectifs et il va falloir mettre le pied sur l'accélérateur car les bonnes saisons se préparent à l'intersaison. Maintenant, il faut savoir si l'on aura suffisamment de moyens pour présenter un groupe compétitif et si l'on veut construire une équipe pour tenter de remonter en Ligue 1 dans les 2-3 années à venir. Cela ne sera possible qu'à la seule condition d'un projet clair."



Les U17 ont été sacrés champions de la Ligue Honneur, la formation entraînée par Faride Touileb est de retour dans le championnat National. "Je pense que dans cette promotion, certains joueurs deviendront des professionnels" dicit Pascal Dupraz, le Manager Général de l'ETG FC.



COACH PASCAL DUPRAZ ET L'AVENIR DE L'ETG FC

En parlant d'avenir, Pascal, vous venez d'obtenir votre diplôme d'entraîneur ? Oui, j'ai reçu un appel le 15 mai de la DTN. J'ai donc obtenu le diplôme de l'UEFA, c'est une satisfaction. Je peux désormais entraîner partout dans le Monde, dans tous les clubs et toutes les sélections.

Mais entraîneur ici à l'ETG ou... ailleurs ? Je me suis adjoint les services d'un agent mais je ne veux rien savoir pour le moment car je n'ai pas encore vu mes actionnaires. On verra ensemble si l'on se sépare en bonne intelligence ou si l'on poursuit. Je suis tenu à l'ETG FC par un contrat et aujourd'hui j'en suis simplement là. J'espère aussi entraîner ailleurs un jour pour un parcours de vie. Mais je souhaite encore entraîner l'ETG. C'est le club de mon cœur, le club de ma vie. Il y a cependant parfois des moments de lassitude. Je suis quelqu'un de franc, d'honnête et de très direct, c'est dans ma nature. Je demande plus de solidarité afin de permettre au club de pouvoir mieux se construire. Quoi qu'il arrive, je serai toujours le supporter de l'ETG.

Quels sont les problèmes à l'ETG FC ? Il n'y a pas de problème. Il n'y a que des solutions qui tardent à être trouvées.

Alors quelles solutions, pour quels remèdes ? Ce n'est pas à moi d'apporter les solutions. Chacun doit garder sa place. Mon rôle en tant que Manager Général est de dire que les structures, les fonds propres et les ressources de notre club doivent être améliorés ; de la même manière que nos actionnaires puissent réclamer que nos résultats sportifs soient meilleurs. Cette année, si on avait disposé d'un peu plus d'argent, on aurait pu construire une meilleure équipe et peut-être que l'on aurait pu se maintenir. On est aussi performant que les autres clubs en terme de recrutement mais on n'est pas encore assez attractif au niveau salarial parce qu'on n'a pas les moyens suffisants. La Ligue 1 réclame une grande vigilance, on ne peut pas bricoler.

Peut-on parler de gâchis avec la relégation et les crises que traversent l'ETG FC ? Ce n'est pas du gâchis d'être descendu en Ligue 2. Il faut aussi parfois regarder en arrière. Sans nos sponsors prestigieux, notre club ne serait pas allé dans les rangs professionnels. C'était donc bien une question de moyen. Et pour rester en Ligue 1, il fallait des moyens et il se trouve que notre club perdait chaque année du budget. Si on analyse l'échec de la relégation d'un peu plus près, c'est peut-être un mal pour un bien. On roulait dans une voiture surpuissante mais on n'avait pas l'argent pour mettre de l'essence dedans...

Récemment, Joël Lopez a été révoqué de la Présidence de l'ETG FC'... Je suis très triste de cette décision pour ne pas dire plus. Je perds le meilleur des présidents avec qui j'ai eu à collaborer depuis 1991, date de mon arrivée au club. Joël Lopez est humain, honnête, loyal et grand connaisseur du football. J'ai connu avec lui les joies d'un maintien homérique et les affres d'une relégation. Dans les deux situations, il a su faire preuve de mesure et de dignité tant il sait que le football ne se nourrit pas de certitudes. En une année et demi de Présidence de l'ETG FC, Joël Lopez a fait un boulot remarquable avec tous ses collaborateurs et les administratifs sans exception. Aujourd'hui, chacun est à sa place et cela se passe très bien. Les administratifs sont exemplaires dans leur comportement.

CŒUR CROIX DE SAVOIE

Quel serait votre message pour les supporters ? Aujourd'hui, les supporters sont devenus de vrais supporters, on s'en aperçoit à leurs réactions. Ils ont le club dans le cœur. On voit aussi cette belle jeunesse qui est amoureuse de l'ETG. Les enfants sont les futurs grands supporters de demain. Il y a un vrai potentiel. Maintenant, c'est dommage de n'avoir pas réussi à faire le plein de 15 000 spectateurs lors de chaque match à domicile au Parc des Sports d'Annecy. À titre personnel, c'est une déception car nous avions quand même cette terrible chance d'être en Ligue 1. Il me semble que l'on s'est trop vite habitué au fait que l'on ait un club en L1 qui aurait mérité cependant davantage de soutien. Il va falloir donc très vite se déshabituer en L2. Mais je suis sûr que l'ETG FC remontera en Ligue 1 en étant champion de France de Ligue 2 avec Pascal Dupraz ou sans Pascal Dupraz. Le club a vécu des montées successives en étant champion de France Amateur (CFA), de National puis de L2. C'est dans notre culture, il faut que l'on fasse perdurer cet atavisme. J'espère qu'au moment venu, nos supporters qui auront été sevrés de Ligue 1 - le moins longtemps possible, j'espère - comprendront que l'on a besoin de leur soutien et qu'on les a toujours respectés et adorés pour ça.

Le dernier mot de Pascal Dupraz va-t-il être sur l'esprit Croix de Savoie ? Il est important d'arrêter d'égratigner les Croix de Savoie. D'égratigner notre institution. Il faut respecter la noblesse de ce club et toute son histoire ; mais également ses passages délicats et ses crises. Aujourd'hui, on arrive à l'âge de la maturité avec une 6° année chez les professionnels. Il est donc venu le temps d'épargner les Croix de Savoie. Le club a besoin d'une vraie quiétude pour remonter au plus vite en Ligue 1. ■

PREMIER SUPPORTER "Quoi qu'il arrive, je serai toujours le supporter de l'ETG. C'est le club de mon cœur, le club de ma vie. Je suis sûr que l'ETG remontera en Ligue 1 en étant champion de France de Ligue 2 avec Pascal Dupraz ou sans Pascal Dupraz."

1 MARDI 2 JUIN 2015. Communiqué officiel de l'ETG FC à l'issue du Conseil d'Administration. À la suite de sa relégation en Ligue 2, le Conseil d'Administration de la SASP ETG FC a adopté un plan de développement afin de permettre, dans les meilleurs délais, une remontée en Ligue 1 de son équipe professionnelle. Le CA a donc décidé d'une réorganisation de sa gouvernance, confiée de manière provisoire à M. Esfandiar Bakhtiar, jusqu'à ce qu'une Direction définitive soit mise en place cet été. Le CA remercie M. Lopez pour les tâches qu'il a accomplies au titre de son mandat. En outre, la SASP ETG FC confirme son intention d'ouverture prochaine de son capital et a d'ores et déjà confié à l'un de ses administrateurs le suivi de celle-ci. L'ETG FC compte sur le soutien de tous pour atteindre ces objectifs.

